Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 1

Artikel: TéléAlarm : le choix d'Amélie
Autor: Montanya, Frédéric
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828579

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

GE

TéléAlarm: le choix d'Amélie

Depuis qu'Amélie, 70 ans, avait eu une hémorragie interne et n'avait dû la vie qu'à l'intervention de SOS Médecins, sa famille insistait pour qu'elle accepte un système de TéléAlarm. Sans arriver à la convaincre.

A chaque fois, elle expliquait qu'une telle installation ne pouvait que lui porter malheur. «Je suis sûre qu'il m'arrivera quelque chose, si je porte votre appareil» répétait-elle à son entourage. En fait, elle ne pouvait s'empêcher de penser que s'abonner à TéléAlarm était faire un pas de plus vers une vieillesse vécue comme une perte d'autonomie.

Sa fille eut beau lui répéter que c'était, bien au contraire, une manière de rester indépendante, de continuer à vivre seule dans son petit appartement, à l'abri d'un pépin et en rassurant ses proches. Elle ne voulait pas en démordre.

Deux ans passèrent, jusqu'à ce jour où, faisant sa toilette avant de se coucher, Amélie est tombée dans sa salle de bains et n'a pas pu se relever. Elle resta ainsi presque 12 heures sur le sol, avant qu'un voisin, qui partait au travail, n'entende ses cris.

A sa sortie de l'hôpital cantonal, Amélie se rangeait enfin à l'avis général. Rendez-vous fut donc pris avec l'installateur qui vint la semaine suivante et qui, en présence de ses proches, lui expliqua les fonctions de base du dernier modèle de TéléAlarm, le S 10.

Pour des personnes âgées, l'intrusion d'une technologie aussi complexe peut troubler, bien que son fonctionnement soit d'une simplicité rare. L'appareil est relié en permanence à une centrale de surveillance et d'entretien qui détecte toute panne. Une personne de permanence répond à toutes les questions que les dépositaires de boîtier de TéléAlarm peuvent se poser.

Le TéléAlarm coûte 100 francs à l'installation, plus 25 francs d'abonnement mensuel Photo Y. D.

Un simple bracelet

Le système S 10 se compose d'un émetteur radio bracelet ou pendentif de moins de 20 grammes. Au centre, un bouton qu'il suffit de presser pour que soient composés les différents numéros de téléphones des personnes choisies par Amélie. Ses deux filles, sa voisine, sa concierge et SOS Médecins. Et si, par malheur, aucun de ses répondants n'était accessible, l'appel serait traité par les permanents du service de TéléAlarm.

Le S 10 fonctionne comme une centrale téléphonique que l'émetteur peut enclencher immédiatement dans un rayon de 100 mètres. Une fois le signal reçu, l'appareil, installé près du téléphone, contacte les différentes personnes dans l'ordre d'entrée de leur numéro. Un clavier permet de changer les numéros des répondants.

Muni d'un système d'interphonie, le boîtier permet également de tenir une conversation de n'importe quel point de l'appartement ou de la maison. Un confort qui ne se limite pas à une utilisation en cas de problème, mais qui peut aussi faciliter la vie d'Amélie, qui répondra au téléphone du fond de son fauteuil préféré.

Amélie, qui est resté fort coquette, a eu un peu plus de mal à se faire au look de son émetteur, même si elle a pu y adapter un des bracelets de la gamme Swatch. Au début, elle ne pouvait s'empêcher d'enlever «sa montre» lorsqu'elle prenait un bain (bien que le boîtier soit entièrement étanche), ou quand elle allait se coucher. Puis, elle s'y est habituée jusqu'à ne plus y penser.

Elle n'en a pas moins dressé l'oreille quand elle a entendu Michel Mansey, le patron des services de Télécontact, évoquer la possibilité d'une miniaturisation suffisante de l'émetteur pour qu'il soit possible de le loger dans une montre classique.

Pour Amélie, comme pour les 2000 personnes qui possèdent un TéléAlarm à Genève, tout ce qui concourt à ne pas se singulariser est bien accueilli. On ne revendique pas de gaieté de cœur ce qui est toujours vécu comme un certain handicap. Même si, sur ce point, les femmes sont, semble-t-il, plus raisonnables que les hommes. Il est vrai que la sécurité apportée par le S 10 à la personne concernée et à son entourage vaut bien quelques désagréments.

Frédéric Montanya

Service Télécontact, Association pour l'aide à domicile, 36, avenue du Cardinal-Mermillod, 1227 Carouge. Tél. 022/827 84 50.